



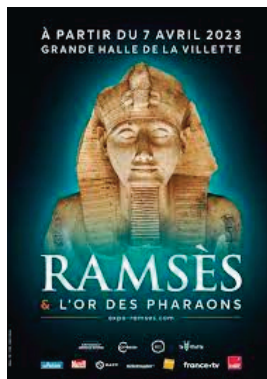
ALPHABETS

Bulletin d'informations n° 108

Avril-mai-juin 2023



Jacques Attali
Histoires et avenir de l'éducation
Flammarion, 2022.



Éditorial

Chers lecteurs et adhérents,

En ces temps économiquement difficiles, j'ai la joie de vous annoncer que le Conseil départemental des Alpes maritimes nous a attribué une subvention de trois mille euros, ce qui nous permettra de réaliser le projet d'une exposition didactique sur les langues apprises par Jean-François Champollion. Nous en avons présenté une première mouture, en mai dernier, dans le bulletin et à Toulouse mais il y a encore beaucoup de travail de mise en page à faire si nous voulons l'édition en livre sous le titre *Champollion, amoureux des langues*.

Mes causeries dans les collèges me permettent d'évaluer les connaissances des élèves en Histoire-Géographie qui sont assez réduites malgré le travail en profondeur de leurs professeurs. Quant à leur goût pour les langues étrangères, il faut bien dire qu'il se résume aux langues utiles pour leur future carrière. Il y a d'ailleurs encore beaucoup à faire pour que leur propre langue, le français, soit connue et maîtrisée convenablement. Les professeurs de grec et de latin défendent leur enseignement en mettant en avant que la connaissance de ces deux langues améliore la compréhension de la langue française et de son orthographe mais peu d'élèves ont le courage de suivre ces cours.

Espérons que la curiosité de Jean-François Champollion et son apprentissage de nombreuses langues donnera envie aux jeunes d'explorer ce domaine qui permet de voyager dans l'espace et dans le temps.

En tout cas, c'est l'un des objectifs fondamentaux de l'association Alphabets : faire découvrir la richesse des différentes cultures à travers leur langue et leur écriture.

Rina Viers



Le *Codex Sassoon*, le manuscrit le plus ancien de la Bible, va être mis en vente chez Sotheby's au mois de mai 2023.

Sommaire :	Page
Éditorial.....	1
Les idées de Jacques Attali sur l'éducation.....	2
Daniel Pennac, les langues et la dictée.....	3
Les conférences à l'ILARA sur les différentes écritures.....	4
Sur les routes caravanières.....	5
Le Codex Sassoon et deux autres codex.....	6-7
Nouvelle fête des langues à Paris, <i>Linguafest</i>	8
L'alphabet hébraïque, patrie des langues juives.....	9
Ramsès II	11-15
Critique de l'affiche "Alphabets méditerranéens"	16-17
Points de vente de nos publications.....	18-19
Expositions.....	20-21
Inscriptions découvertes.....	22-23
Objectifs de l'association et Agenda.....	24

Jacques Attali et l'éducation



Si vous n'avez pas eu ce livre entre les mains, vous n'avez pas partagé le bonheur de Jacques Attali qui énumère les personnes auxquelles il doit sa curiosité et sa volonté d'apprendre.

Voici comment il introduit le lecteur dans son expérience éducative :

“Que serions-nous devenus sans tous ceux qui, à un titre ou à un autre, nous ont transmis des valeurs et des savoirs ? Et sans tous ceux qui ont entretenu notre curiosité et notre volonté d'apprendre ? Que sont devenus tous ceux qui n'ont pas eu la chance de vivre dans une société donnant une grande place aux enfants ni d'avoir des parents en situation de leur transmettre, avec amour, des valeurs et des savoirs ? Quel fut le destin de ceux qui n'ont pas rencontré de maîtres enthousiasmants ni bénéficié de conditions équitables et sereines pour étudier ?” (J. Attali *Histoires et avenir de l'éducation*, p. 11)

Si vous n'avez pas lu l'introduction au complet vous ne connaîtrez pas ses inquiétudes ni les deux avenir de cauchemar possibles :

“Dans l'un, faute de moyens, les trois quarts des humains seront bientôt privés d'école et de savoirs ; partout, même en Europe, les systèmes éducatifs peuvent s'effondrer.

Dans l'autre, l'essentiel de la transmission se fera par des moyens numériques, puis génétiques, à des individus solitaires ; chacun étant alors gavé de connaissances socialement utiles par des machines de plus en plus directement branchées sur le cerveau ; jusqu'à ce que chaque humain devienne un jour lui-même un artefact bourré d'artefacts. L'éducation, aujourd'hui l'une des activités humaines consommant le moins d'énergie, deviendrait une menace majeure pour le climat.” (id. *ibid.* p. 15)

Mais je préfère vous laisser parcourir ce livre qui analyse en profondeur les différentes méthodes d'enseignement qui ont enrichi l'humanité au cours des siècles, avant que l'école n'existe.



Un enseignant et ses élèves, dans la Rome impériale, vers 180. Trèves.

Au chapitre **Scribes et tablettes** voici ce qu'il écrit : “Vers -3400, change totalement le rapport au savoir et à la transmission : à Uruk, capitale d'un des premiers empires, sur les rives de l'Euphrate, un des grands fleuves de Mésopotamie, apparaît ce qui semble être le premier système d'écriture de l'humanité : on le nomme “cunéiforme” (...). Il sert à écrire la langue sumérienne, puis l'akkadien. L'impact de l'écriture sur l'évolution du cerveau, de la transmission, du pouvoir, de l'économie sera gigantesque” (id. *ibid.* p. 37)

Ce qui m'a interpellée, en tant que femme, ce sont ses remarques pour chaque époque, chaque partie du monde, concernant les filles et l'enseignement. La plupart du temps, elles en sont écartées ou bien elles reçoivent le minimum nécessaire pour savoir gérer une maison, tout en restant soumises à leur père puis à leurs maris...

Dans le chapitre **Rabbi et Talmud**, Jacques Attali souligne l'importance de l'enseignement au moment le plus tragique de l'histoire juive : “En 63 de notre ère, alors que l'occupation romaine se fait plus dure, le grand prêtre du Temple, Josué ben Gamla, rappelle l'importance de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture hébraïques à toutes les communautés juives du pays et d'ailleurs. Il rappelle l'obligation scolaire à partir de l'âge de 6 ans ; il impose de nouveau aux communautés d'ouvrir une école et d'engager un enseignant avant même de construire une synagogue. (...) Fréquenter la maison d'étude est obligatoire pour tous les enfants de 6 à 12 ans et chaque ville est tenue d'avoir au moins une école. De fait, on vit en araméen, on étudie en grec et on obéit en latin. L'hébreu n'a plus sa place, sauf pour prier.

“Quand en 70, le second Temple de Jérusalem est détruit par les Romains, les rabbis ne renoncent pas : rassemblés par l'un d'eux, Yohanan ben Zakkai, ils créent à Yabneh, avec le consentement des Romains, une maison d'étude, où des dizaines de rabbins réunissent leurs commentaires pour former ce que deviendra le *Talmud* ; ils rappellent que la transmission de la langue, de la foi et du savoir est, plus que jamais, la condition de survie du peuple, qui commence à se disperser : l'enseignant est plus important pour un enfant que son père ; (...) si la ville est trop pauvre pour construire une école, elle doit convertir sa synagogue en école. (...) En plus de la langue et des rites, les écoles de chaque communauté apprennent désormais aussi aux enfants des rudiments de calcul et de science.” (id. *ibid.* p. 68-69)

Daniel Pennac et les langues

Construire une Europe culturelle.

Interviewé dans le cadre de l'émission 28' sur Arte, le 14 janvier 2023, Daniel Pennac déclare :

“Ce qui a manqué au départ en Europe, c'est de construire une Europe culturelle de pays voisins. Imaginez l'Europe d'aujourd'hui si nous avons fait tourner nos enfants dès la 6^e, une année en Italie, une année en Allemagne, etc, ce que serait le corps électoral européen aujourd'hui. Il serait polyglotte. Ensuite, ils auraient des amis d'enfance pour qui un pays ne serait pas qu'une idée.”



Un Vieux Continent pas très polyglotte

Malgré un enseignement généralisé, 1 Européen sur 3 ne parle pas d'autres langues que la sienne

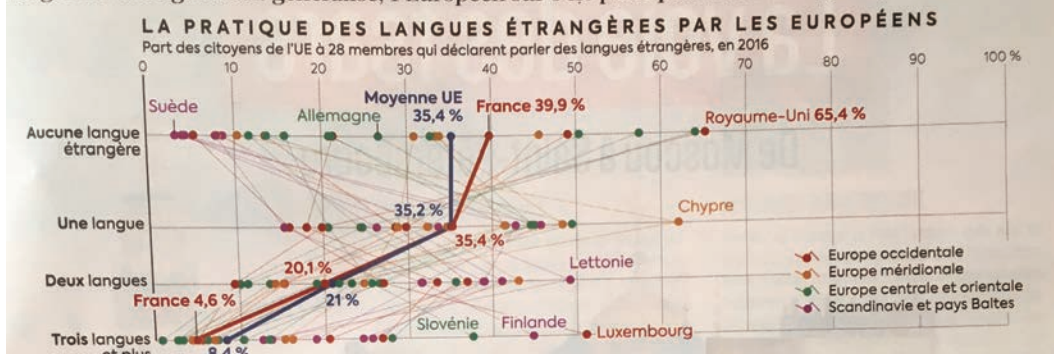


Tableau extrait du journal L'Express du 30 janvier 2020.

Quelles langues sont enseignées en Europe ?

Part des élèves du premier cycle de l'enseignement secondaire (en France, le collège) apprenant une langue étrangère, en 2017, en %

LO Langue officielle
Absence de données pour le Royaume-Uni

	EUROPE OCCIDENTALE				EUROPE MÉRIDIONALE				EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE				SCANDINAVIE ET PAYS BALTES															
	France	Belgique	Irlande	Portugal	Espagne	Italie	Malte	Grèce	Chypre	Allemagne	Autriche	Répub. tchèque	Slovaquie	Pologne	Hongrie	Slovaquie	Croatie	Bulgarie	Roumanie	Danemark	Finlande	Suède	Estonie	Lettonie	Lituanie			
Anglais	99,3	44,8	51,4	93,9	58,5	LO	95	99,5	99,6	100	99,5	99,9	100	99,9	97,9	97	98,2	71	98,5	97,9	89,4	99,9	100	99,4	100	96,2	97,3	97,2
Français	LO	99,9	55,5	100	55	69,7	41,9	64,2	31,5	47,6	85,6	24	4,3	3	1,6	3,3	0,5	1,8	1,4	2	82,2	9,7	5,7	15	3	2,6	3,8	
Allemand	15,5	1,5	0	49,9	100	22,7	1,5	4,6	9,3	13,1	48	0,6	LO	LO	47,9	43	70	29,9	30,7	46,2	6	12,2	76,1	10,8	19,5	11	13,5	12
Espagnol	54,1	0	0	1,8	0	17,9	19,5	LO	23,1	10,9	0,1	0,6	4,2	1,1	2,4	0,7	3,7	0,2	1,9	0,1	1,6	0,5	0	2,5	42,6	0,2	0,2	0
Russe	0,1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,4	1,5	0,3	14	16,6	6,4	0,1	0,1	0	15,1	0,1	0	2,4	0	64	59	63,9
Italien	4,1	0	0	0	0	0,6	0	0,1	LO	57,1	0,4	1	0,3	2,2	0,1	0,1	0,5	0,1	1,9	11,4	0,3	0,3	0	0,1	0	0,1	0	0

INFOGRAPHIE : DARIO INGIUSTO
SOURCE : EUROSTAT

Daniel Pennac et la dictée

La génération d'aujourd'hui fait deux fois plus de fautes que ses aînés ; aussi la dictée va redevenir un exercice obligatoire. “Pap Ndiaye ressort le totem de la dictée pour rehausser le niveau des élèves en français” titre Le Monde du 10 janvier 2023.

Ce que pense Daniel Pennac de cet exercice.

Interviewé sur ARTE, 28' le 14 janvier 2023 :

- L'orthographe n'était pas votre meilleur ami...

- La dictée est un excellent exercice. Le seul problème est qu'il est toujours été imposé en dépit du bon sens.

Premièrement, vous avez 20/20 avant d'avoir commencé alors qu'une notation positive tiendrait compte des difficultés que les gosses ont résolues. Ce qui serait de plus en plus encourageant.

Daniel Pennac raconte ce qu'il faisait en classe quand il était professeur de français :

- On a beaucoup joué. Chaque élève devait composer une dictée avec des difficultés que je lui imposais. Par exemple : tu mets un infinitif après une préposition, puis un infinitif après un verbe conjugué, un participe passé avec un auxiliaire avoir, avec un objet direct placé devant, au féminin pluriel. Chacun devait préparer une dictée que nous faisions ensemble tous les jours et dans cette dictée on réintroduisait les difficultés acquises la semaine précédente.

CONFÉRENCES SUR DIFFÉRENTES ÉCRITURES À L'ILARA : Institut des Langues rares (en ligne)



L'ILARA en Ligne est la branche virtuelle de l'Institut des langues rares de l'École Pratique des Hautes Études (PSL, Paris). Elle explore les langues peu décrites, peu étudiées, peu parlées, ou disparues, à travers des conférences, tables-rondes, entretiens et autres formats audio-visuels, diffusées sur sa chaîne **YouTube**.

Les jeudis à 18h30 (sauf indication contraire)

- Robert HAWLEY : *Le périple de l'alphabet au II^e millénaire avant notre ère.*
- Robert HAWLEY : *Le fabuleux destin de l'alphabet araméen : des origines jusqu'à la christianisation du Proche-Orient (15 juin 2023)*
- Jean-Michel HOPPAN : *Le maya classique*
- Emmanuel DUPRAZ : *Langue et écriture gauloises. I^{er} siècle avant notre ère- IV^e siècle de notre ère. (22 /02/2023)*
- Olivier VENTURE : *L'écriture chinoise*
- Alessia BAUER : *Les peuples germaniques et leur écriture : les runes*
- Konstantinos VETOCHNIKOV *Le vieux slave*
- Guillaume JACQUES : *L'écriture tangoute (9 mars 2023)*
- Philip HUYSE : *L'écriture dans le monde iranien depuis ses origines jusqu'à la fin du premier millénaire de notre ère. (01/06/2023)*
- Emanuel DUPRAZ - *Langue et épigraphie osques*
- Marc SMITH *L'écriture latine, de Rome aux Barbares*
- Muriel DEBIÉ : *Des écritures sans État : la hiéroglyphie syriaque de la Méditerranée à l'Asie orientale. (9 février 2023)*
- Samra AZARNOUCHE : *L'écriture moyen-perse zoroastrienne : de la métamorphose des ligatures pehlevies aux mystères des araméogrammes (25 mai 2023)*
- Annick PAYNE : *The Rise and Fall of the Anatolian Hieroglyphic Script (23 mars 2023)*
- Pierre MARSONE : *Entre monde altaïque et monde chinois : les écritures khitan. (5 avril 2023)*
- Irma MORA : *Histoire de l'écriture libyco-berbère (27.04.2023)*
- Ivan GUERMEUR : *Écrire le hiératique sur des tessons à l'époque hellénistique et romaine. Support et écriture. (11 mai 2023)*
- Andreas STAUDER : *L'écriture hiéroglyphique à travers l'histoire*
- Claude RILLY : *De l'égyptien au méroïtique.*
- Wouter HENKELMAN : *Lire l'élamite à Persépolis.*

Et sur le site du musée du Louvre

Désormais vous pouvez voir toutes les conférences du colloque qui s'est déroulé les 1^{er} et 2 décembre 2022 :

1822/2022 Autour de Champollion. Déchiffrements d'hier.

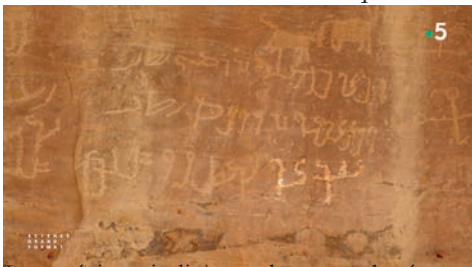
Les écritures d'Égypte et du Proche-Orient ancien.

<https://www.louvre.fr/louvreplus/1822-2022-autour-de-champollion-dechiffrements-d-hier-et-d-aujourd-hui-0>

Sur les routes caravanières

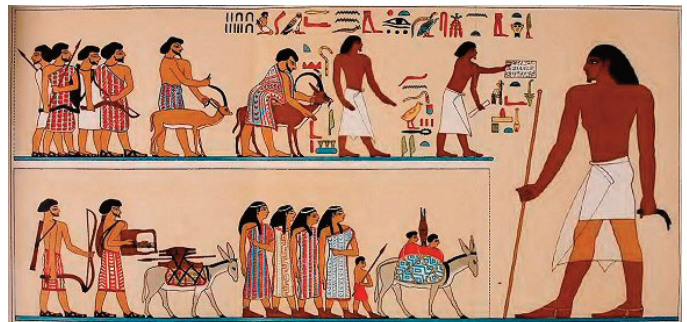
À l'heure où la Chine développe les routes terrestres et maritimes pour assurer son commerce avec l'Occident, il est intéressant de remonter dans l'histoire en parcourant les différentes routes caravanières.

Récemment un documentaire exceptionnel dans le cadre de *Science grand format* : **Expédition Pétra, sur la piste des Nabatéens** montrait comment des archéologues français sont partis à la recherche de la route des caravanes du désert d'Arabie pour arriver à la ville de Pétra. "C'est peut-être l'un des plus grands et des plus difficiles jeux de piste au monde qui a été réussi pour la première fois par une équipe d'archéologues français sous la conduite de Laïla Nehmé dans le désert d'Arabie. De Médine jusqu'à Pétra, ils ont pu retracer la mythique **route de l'encens**, en prouvant leur itinéraire avec les écritures laissés par un même chef caravanier dans les différentes étapes de sa traversée du désert. La partie la plus originale et passionnante du documentaire est ce format road-movie, où étape par étape, les archéologues sont tour à tour décrypteurs, géologues et enquêteurs pour faire avancer leur poursuite de cette caravane. Il est passionnant de les voir analyser les écritures, retrouver les mêmes noms de Nabatéens parmi les signes à chaque endroit, mais aussi analyser le terrain, les roches, les passages pour comprendre où les Nabatéens ont pu passer. Et archéologues-enquêteurs lorsque, ayant perdu la trace de la caravane, ils vont à la rencontre des bédouins locaux qui leur montreront la bonne trace." (Gaël Traub)



Les précieux indices en langue nabatéenne, dont l'alphabet est à l'origine de l'alphabet arabe. ©Capture d'écran France 5

Dans le tombeau de Khnoumhotep II, nomarque de la XII^e dynastie à Beni Hassan, on observe **une caravane d'Asiatiques**. Ils transportent différentes marchandises et du khol. Ce sont peut-être des Cananéens, appelés Âamou, dont l'homme de tête avec un bouquetin de Nubie est appelé « Abisha le Hyksôs ». Les Âamou sont en outre étiquetés comme étant originaires de la région de Shu, qui peut être identifiée, avec une certaine incertitude, à la région de Moab, dans le sud de la Palestine, autour du Jourdain, ou plus généralement le sud du Levant, juste à l'est du Jourdain et de la mer Rouge.



Caravane d'Asiatiques transportant du khol de Canaan en Égypte



La route de la soie traversée par Marco Polo. *Atlas catalan d'Abraham Cresques* (1325-1387), manuscrit enluminé sur parchemin, Majorque (Mallorca, Mallorque), 1375. BnF, Paris ©Getty - Josse Leemage / Corbis

Sur la route de la soie

"Dans le récit du maître des postes persan Ibn Khordadbeh (milieu du IX^e siècle) sur les relations commerciales de l'Europe avec l'Orient figurent des marchands juifs avec la désignation de "Radanites". (...) Ces marchands juifs qui, par l'Égypte et l'Arabie septentrionale, vont jusque dans l'Inde et la Chine, partent de France." (cf. l'article de D. Simonsen "Les marchands juifs appelés "Radanites" dans *Revue des Études juives*, 1907, 54-107, p. 141-142)

Vous pouvez aussi écouter sur Radio-France : dans la série "Réseaux marchands et empires à l'époque moderne" Épisode 7/6 : *Diasporas commerçantes au Moyen-Âge*. (lundi 26 avril 2021) Les cours du Collège de France, avec Sanjay Subrahmanyam, historien.

Le codex Sassoon



Le codex Sassoon présenté au musée "Anou" = musée du peuple juif pendant une semaine

Selon le journal *Time of Israël*, "la plus ancienne bible hébraïque quasi complète connue a été présentée mercredi à la presse à Tel-Aviv, où elle doit être exposée au public pendant une semaine avant sa mise aux enchères à New York en mai. Le *Codex Sassoon*, du nom de son propriétaire le plus connu, David Solomon Sassoon (mort en 1942), daterait du X^e siècle de l'ère commune, voire de la fin du IX^e siècle, selon Sotheby's, qui procédera à la vente.

Ce manuscrit relié (codex) contient les 24 livres de la Bible hébraïque, ou « Tanakh », acronyme hébreu pour Torah (Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible), Prophètes (« Neviim » en hébreu), et autres écrits (« Ketouvim»). Seuls 12 feuillets manquent. Il est exposé à partir de jeudi au Musée du peuple juif, sur le campus de l'université de Tel-Aviv.

C'est un moment d'autant plus « rare et émouvant », que le *Codex Sassoon*, qui a « erré dans toutes sortes d'endroits à travers l'Histoire », n'a été présenté qu'une seule fois dans le passé au public, en 1982, à la British Library à Londres. Cette bible en hébreu contient aussi des passages en grec et en araméen et est dans un état de conservation exceptionnel. Elle avait disparu pendant plus de 500 ans après la destruction de la synagogue de Makisin (aujourd'hui Markada, dans le nord-est de la Syrie) dans laquelle elle se trouvait, avant de réapparaître en 1929.

Cet exemplaire ancien de la Bible hébraïque est « presque complet. Il comporte les points (marquant les) voyelles, les signes de cantillation et les notes de bas de page indiquant aux scribes comment écrire correctement le texte ».

Selon une datation au carbone 14, le *Codex Sassoon* est plus vieux et plus complet que le *Codex d'Alep*, écrit en Galilée au X^e siècle et rapporté en Israël dans les années 1950 après avoir été retrouvé dans cette ville syrienne.

Deux autres codex célèbres



Page des Psaumes dans le codex d'Alep.

Conservé par le Musée d'Israël de Jérusalem et inscrit depuis 2016 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le *codex d'Alep* est considéré comme le texte le plus fiable en matière de texte biblique, mais aussi concernant la vocalisation du texte (en relation avec les *nekoudot* : les points voyelles dans les textes) et la cantillation liturgique (le chant rituel du texte) en relation avec les indications du texte servant à la prononciation et aux tonalités/hauteurs à donner au texte chanté. Maïmonide aurait utilisé le codex d'Alep pour édicter les règles de rédaction des rouleaux de la Torah. C'est donc en partie pour cela qu'il est considéré comme une autorité en matière de massore, la transmission de la tradition concernant les Écritures.

Le *codex de Leningrad*, (ci-dessous) daté du XI^e siècle, et plus exactement de 1008, est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de Russie (située à Saint Pétersbourg). Il s'agit de la plus ancienne copie conservée dans son intégralité de la Bible hébraïque, utilisant le texte massorétique et la vocalisation de Tibériade du Texte (c'est à dire la prononciation canonique). Il fut, selon les hypothèses les plus plausibles, rédigé au Caire à partir du Codex d'Alep, lui-même copié en Galilée au X^e siècle vers 910-930 et connu comme la plus ancienne version de la Bible hébraïque, mais demeurant incomplet (196 folios manquants sur plus de 400) depuis le pogrom d'Alep en 1947.



Page du codex de Leningrad

Le *codex de Leningrad* sert encore de base pour les éditions et traductions modernes de l'Ancien Testament et de la Bible Hébraïque. Par exemple, il servit de base à l'écriture de la *Biblia Hebraica Stuttgartensia* en 1977, considérée comme une édition très fiable du Texte, et la version de la Bible hébraïque la plus diffusée.

Ce codex, fait de parchemin et relié en cuir, est extrêmement bien conservé malgré quelques altérations. Il comprend 16 folios entièrement décorés de motifs géométriques auxquels se mêlent les écritures, et est donc un témoin important de l'art juif médiéval du début du XI^e siècle.

Vous pouvez consulter le facsimilé à la bibliothèque de l'Institut protestant de théologie, 83 boulevard Arago, à Paris, XIV^e. Dans la préface vous pourrez trouver l'historique de la notation des voyelles par les différentes écoles.

L'alphabet hébraïque "patrie" des langues juives

Presque toutes les langues juives sont écrites à l'aide de l'alphabet hébraïque alors qu'elles appartiennent à différentes familles de langues. En effet, les enfants juifs scolarisés en bas âge apprenaient tout d'abord cet alphabet pour lire le livre de prières et la Bible. Il était donc naturel pour eux de noter la langue du pays où il vivaient dans ces caractères qui leur étaient familiers. Ci-dessous, quelques documents choisis pour illustrer ce fait dans l'exposition qui sera présentée sur notre stand à Toulouse, le 27 mai 2023.



Un *melamed*, enseignant, et ses élèves dans une école juive ou *Heder* à Loubline, en Pologne, en 1924. Photo extraite du livre *Le Monde juif d'Hier*. Textes, photographies et témoignages d'Europe centrale. 1860-1938, Chêne, 1991.



Page d'un cahier qui servait de modèle pour l'apprentissage de l'alphabet hébraïque par les enfants. (Gueniza du Caire. X^e siècle)

Un nouvel outil propose le décompte de l'Omer (1) dans 49 langues juives différentes.

Le Jewish Language Project du Hebrew Union College-Jewish Institute of Religion a décidé cette année d'afficher le compteur des 49 jours entre *Pessah* (la Pâque juive) et *Chavouot* (la fête des semaines) dans 49 langues juives différentes : "Au cours de ces sept semaines, sera publié chaque jour une version du décompte dans une langue juive vernaculaire différente, allant du ladino au yiddish en passant par des langues moins familières comme le judéo-géorgien ou le judéo-persan. Ce décompte multilingue de l'Omer est un moyen d'appeler l'attention sur la diversité linguistique juive, de raviver l'intérêt pour des langues en voie de disparition et de mettre à l'honneur la diaspora juive."

(Andrew Silow-Carroll, *Times of Israel* du 10 avril 2023)

(1) L'Omer (« gerbe de blé » en hébreu) était cette offrande, issue des récoltes et faite au Temple de Jérusalem entre les deux fêtes. Le décompte quotidien pendant les prières à la maison et à la synagogue a survécu au Temple comme symbole des liens entre *Pessah* et *Shavouot*.



Commentaire des Psaumes en judéo-arabe



Le *mazhar* de Worms - livre de prières destiné aux chantres. Le plus ancien texte en yiddish. Manuscrit du XIII^e s. (Bibliothèque nationale d'Israël)

Ce livre a été utilisé dans la synagogue de Worms jusqu'à la "Nuit de Cristal" en 1938 puis rendu par l'Allemagne à l'état d'Israël en 1957.



Aujourd'hui c'est le deuxième jour de l'Omer, en yiddish de Kretshinev en Roumanie.



En judéo-malayalam de Cochin, en Inde.



Manuscrit judéo-persan

Le chant des partisans

en yiddish, en hébreu et en français

Le chant des insurgés a été écrit par le jeune juif Hirsh Glick, en 1943, dans le ghetto de Vilno. Chanté aussi par les révoltés du ghetto de Varsovie, ce chant est devenu l'hymne des survivants de la Shoah. Le 18 avril 2023, au cours de la cérémonie du souvenir célébrée au cimetière juif, à Nice, la chorale *Nice yiddishe chor* l'a interprété en yiddish et l'une des choristes, Paulette Binsztock, a lu sa traduction française, ci-dessous.

Ne dis jamais que c'est ton tout dernier chemin,
Bien que les cieux noirs masquent de radieux matins,
Car l'heure appelée de nos vœux arrivera.
Tel un tambour nos pas sonneront : **nous sommes là !**

Depuis les verts palmiers jusqu'aux terres enneigées
Nous venons tous avec nos larmes et nos plaies.
Et notre sang partout où il était versé,
Sera le ferment d'un courage déçu.

Le soleil de demain teintera nos décors.
Le passé révolu, l'ennemi sera mort.
Et si le soleil tardait trop avant l'aurore,
Que ce refrain soit chanté encore et encore.

Le sang et non le plomb a tracé cette chanson
D'un oiseau libre il ne peut pas avoir le son.
Entre murs effondrés un peuple l'a chanté,
Et s'est dressé les bras armés de pistolets.

Ne dis plus jamais que c'est ton tout dernier chemin,
Bien que les cieux noirs masquent de radieux matins,
Car l'heure appelée de nos vœux arrivera.
Tel un tambour nos pas sonneront : **nous sommes là !**

Paroles traduites en hébreu
par le poète A. Schlonsky

שיר הפרטיזנים
שמעון ישראלי
מילים: הירש גליק
לחן: דמיטרי פוקרס
תרגום: אברהם שלונסקי

אל נא תאמר הנה דרכי האחרונה
את אור היום הסתירו שמי העננה
זה יום נכספנו לו עוד יעל ויבוא
ומצעדנו עוד ירעים אנחנו פה

מארץ התמר עד ירתי כפורים
אנחנו פה במכאובות ויסורים
ובאשר טיפת דמנו שם נגרה
הלא יטב עוד עוז רוחנו בגבורה

עמוד השחר על יומנו אור יהל
עם הצור יחלוף תמולנו כמו צל
אך אם חלילה יאחר לבוא האור
כמו סיסמה יהא השיר מדור לדור

בכתב הדם והעופרת הוא נכתב
הוא לא שירת ציפור הדרור והמרחב
כי בין קירות נופלים שרוהו כל העם
יחדיו שרוהו ונגאנים בידם

על כן, אל נא תאמר דרכי האחרונה...

Le chant des partisans en yiddish

זאָג ניט קיין מאָל - פאַרטיזאַנער ליד
זאָג ניט קיין מאָל - פאַרטיזאַנער ליד
זאָג ניט קיין מאָל אַז דו גייסט דעם לעצטן וועג
כאַטש הימלען בלייענע פאַרשטעלן בלויע טעג
קומען וועט נאָך אונדזער אויסגעבענקטע שעה
ס'וועט אַ פּויק טאָן אונדזער טראַט - מיר זיינען דאָ
קומען וועט נאָך אונדזער אויסגעבענקטע שעה
ס'וועט אַ פּויק טאָן אונדזער טראַט - מיר זיינען דאָ

פון גרינעם פאלמען-לאנד ביז לאנד פון ווייטן שניי
מיר קומען אן מיט אונדזער פיין מיט אונדזער וויי
און ווו געפאלן ס'איז אַ שפראַך פון אונדזער בלוט
שפראַך וועט דאָרט אונדזער גבורה אונדזער מוט
און ווו געפאלן ס'איז אַ שפראַך פון אונדזער בלוט
שפראַך וועט דאָרט אונדזער גבורה אונדזער מוט

ס'וועט די מאַרגן-זון באגילדן אונדז דעם היינט
און דער נעכטן וועט פאַרשווינדן מיטן פיינט
נאָר אויב פאַרזאַמען וועט די זון אין דער קאַיאָר
ווי אַ פאַראַל זאָל גיין דאָס ליד פון דור צו דור
נאָר אויב פאַרזאַמען וועט די זון אין דער קאַיאָר
ווי אַ פאַראַל זאָל גיין דאָס ליד פון דור צו דור

דאָס ליד געשריבן איז מיט בלוט און ניט מיט בליי
ס'איז ניט קיין לידל פון אַ פּויגל אויף דער פּריי
דאָס האָט אַ פּאַלק צווישן פּאַלנדיקע ווענט
דאָס ליד געזונגען מיט נאַגאַנעס אין די הענט
דאָס האָט אַ פּאַלק צווישן פּאַלנדיקע ווענט
דאָס ליד געזונגען מיט נאַגאַנעס אין די הענט

טאָ זאָג ניט קיין מאָל אַז דו גייסט דעם לעצטן וועג
כאַטש הימלען בלייענע פאַרשטעלן בלויע טעג
קומען וועט נאָך אונדזער אויסגעבענקטע שעה
ס'וועט אַ פּויק טאָן אונדזער טראַט - מיר זיינען דאָ
קומען וועט נאָך אונדזער אויסגעבענקטע שעה
ס'וועט אַ פּויק טאָן אונדזער טראַט - מיר זיינען דאָ

UNE NOUVELLE FÊTE DES LANGUES



Mark Oremland, fondateur du musée des langues à Paris, **Mundolingua**, vient de nous annoncer une grande nouvelle : pour fêter le dixième anniversaire de l'ouverture de ce musée, il organise une fête des langues, **LinguaFest**, à la Halle des Blancs-Manteaux, au 48, rue Vieille-du-Temple 75004 PARIS qui durera trois jours **du vendredi 29 septembre au dimanche 1^{er} octobre 2023**.

UNE ORGANISATION EN SEPT UNIVERS

- 1. Éditeurs et libraires** présenteront un grand nombre de méthodes, ouvrages bilingues, dictionnaires, ouvrages de linguistique
 - 2. Séjours linguistiques.** Ce sera l'occasion de relancer la découverte des langues dans les pays où elles se pratiquent, découverte sérieusement impactée par la pandémie.
 - 3. Espace conférence et événements** où seront présentées des conférences, données en partie au cours des soirées mensuelles au musée des langues Mundolingua depuis 10 ans. Tous les exposants y seront présentés, des représentations bilingues, une lecture multilingue d'une partie du livre *Le Petit Prince*, une session de jeux linguistiques.
 - 4. Écoles de langues** – pour tous âges et tous publics.
 - 5. Les grandes Institutions.** Ont été invités : l'UNESCO, qui vient de lancer la décennie des langues autochtones, l'INALCO - Institut national des langues et civilisations orientales, le ministère de la Culture, la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts.
 - 6. Centres culturels** – une cinquantaine de centres de Paris sont invités à participer et présenter leur langue et leur culture.
 - 7. Des associations en lien avec les langues**, basées en Île-de-France, pour jeunes, actifs ou retraités.
- Il y aura aussi des espaces de restauration et d'ateliers/activités, comme par exemple : la graphologie, la calligraphie, l'initiation à diverses langues, l'écoute de multiples langues, la consultation de documentation, les jeux...

Pour y participer

il suffit d'écrire ou téléphoner pour demander un dossier d'inscription à
Association Mundolingua, 10 rue Servandoni, 75006 PARIS

Tél. : +33 (0)1 56 81 65 79 -

contact@mundolingua.org

Organisateur : Mark Oremland



RAMSÈS II, ENFANT



Stèle représentant Ramsès enfant.
H. 18 cm; L. 13 cm; Pr. 3,8 cm
Musée du Louvre, Département des Antiquités égyptiennes ; aile Sully, 1^{er} étage, salle 27. N522

Ci-contre, la représentation de Ramsès II que je préfère, celle qui se trouve au musée du Louvre parce qu'il est jeune et beau.

“Cette figuration du grand souverain d'Égypte représente le roi traité comme un enfant, torse nu, la tresse de cheveux qui tombe sur le côté du crâne rasé et qui est l'ornement type des jeunes princes, la lourde boucle d'oreille qui semble avoir été abandonnée à la puberté, et enfin le doigt à la bouche pour imiter l'attitude du jeune dieu Horus.

Devant le personnage, le nom de couronnement de Ramsès II montre bien qu'il s'agit du souverain déjà monté sur le trône. On se demande donc si nous ne sommes pas là en présence d'un nouvel exemple sur lequel on peut s'appuyer et qui viendrait renforcer les déclarations de ce roi qui, à plusieurs reprises, a affirmé que son père Séthi 1^{er} l'avait fait régner à ses côtés dès la plus tendre enfance.”

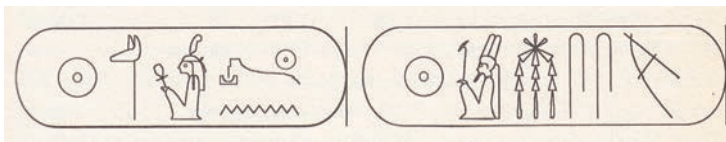
(Notice du musée du Louvre).

Vous pouvez acheter la réplique à la boutique du musée.

Le cartouche du nom de couronnement de Ramsès II



Le cartouche du nom du couronnement de Ramsès II sur la stèle de Ramsès enfant.
(extrait de la planche XVI du *Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens*, 1827 de Jean-François Champollion)



Les cartouches d'Ousermaâtrê Sétepenrê Ramessou Mériamon
Ramsès II, Aimé d'Amon
(Joyce Tyldesley *Ramsès II. le plus grand des pharaons*. p. 15)

J.-F. Champollion explique la signification de l'abeille placée au-dessus du cartouche : “le chef du peuple, le roi, par une espèce d'abeille, parce que cet insecte est soumis à un gouvernement régulier.” (*Grammaire égyptienne*, p. 24)



L'abeille



Le cartouche de Thoutmosis Le cartouche de Ramsès

Les deux cartouches ci-contre, figurent dans le chapitre V. Des noms propres et de leurs déterminatifs, IV^e partie : Noms propres des souverains de l'Égypte, dans les *Principes généraux de l'écriture égyptienne appliquée à la représentation de la langue parlée* Institut d'Orient, 1984, p. 141.

Serge Sauneron, dans son *Que sais-je ?* de 1968 sur l'égyptologie (p. 13) écrit : “deux cartouches, (...) furent pour Champollion une révélation ; dans le premier figurait l'ibis qui est l'animal du dieu Thot ; dans l'autre, l'image du soleil apparaissait en tête ; cela évoqua dans l'esprit de Champollion, deux noms de rois célèbres conservés dans la tradition grecque : Thoutmès (Thoutmosis) et Ramessès ; or, le second élément était le même dans ces deux cartouches, et pouvait donc correspondre au son *mès* !

Du coup, le principe du système s'éclaircit : à côtés des signes correspondant à des sons simples, l'écriture comportait donc des signes groupant deux consonnes, et des signes d'idée (...)”

(Catalogue de l'exposition *Champollion, la voie des hiéroglyphes* au Louvre-Lens du 28 septembre 2022 au 16 janvier 2023, p. 202).

Le déchiffrement du cartouche de Ramsès par Champollion



La déesse Saté
dans J.-F. Champollion
Le Panthéon égyptien
Inter-livre, 1992. Fig. 7

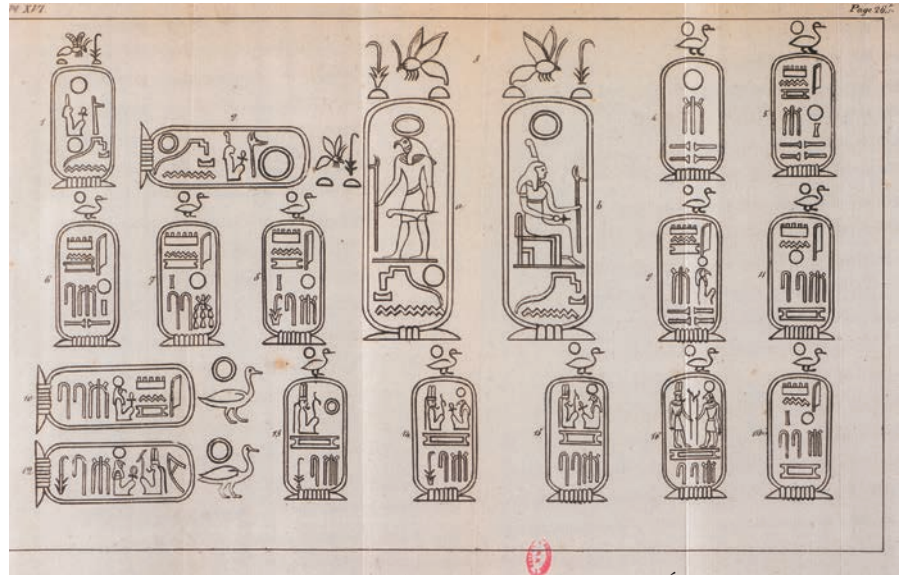


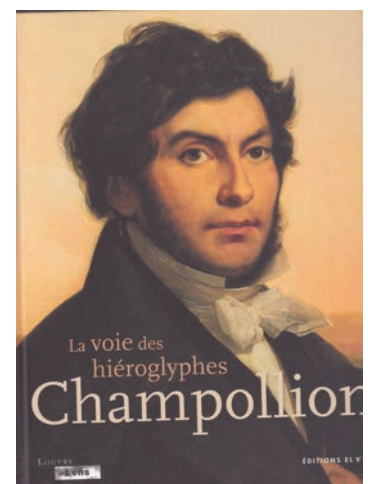
Planche XVI dans le *Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens, ou Recherches sur les éléments premiers de cette écriture sacrée, sur leurs diverses combinaisons et sur les rapports de ce système avec les autres méthodes graphiques égyptiennes* par M. Champollion le Jeune. 1827. (Paris, Musée du Louvre, Fonds bibliothèque département des Antiquités égyptiennes)

“Le prénom de ce prince, qu’on pourrait à bon droit surnommer pariétaire, épithète par laquelle l’antiquité voulut qualifier l’empereur Trajan, est terminé par le titre connu approuvé par le Soleil ; ses premiers signes, au nombre de trois, sont, 1. le disque solaire, nom figuratif du Soleil ou du dieu *Phrê* : ce disque est, en effet, peint en rouge, lorsque le cartouche est colorié ; 2. un sceptre terminé par une tête de *schacal* ; 3. l’image d’une déesse, que sa tête, surmontée d’une longue plume ou feuille, nous fait reconnaître pour la déesse *Saté* ou la Junon égyptienne, portant sur ses genoux le signe de la vie divine.”

La forme la plus simple de ce nom propre est le n.° 4 (planche XII) ; la valeur et la prononciation des quatre signes qui le composent ont été déjà bien fixées. Le *globe ou disque* est le nom figuratif du soleil $\rho\eta$ (*Rê, Ri* ou *Ra*) ; le second signe est un μ ; et les deux derniers, les *sceptres horizontaux affrontés*, sont deux ϵ : nous obtenons donc la lecture $\rho\eta\mu\epsilon\epsilon$, que nous pouvons prononcer, en suppléant les voyelles supprimées selon l’usage, *Rêmsès, Ramsès, Ramessè* ou même *Ramssè*.

(Extrait du *Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens*. Imprimerie royale, 1824, p. 218.

Dans le cadre de l’exposition *Champollion, la voie des hiéroglyphes* au Louvre-Lens du 28 septembre 2022 au 16 janvier 2023, ont été présentés les manuscrits les plus importants du déchiffreur, pour expliquer comment il a pu enfin venir à bout du mystère des hiéroglyphes. “Les tracés sur calque des cartouches relevés à Abou Simbel (cat. 162) par Jean-Nicolas Huyot et le *Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens* (cat. 163) racontent à eux deux la journée du 14 septembre 1822, celle qu’immortalise désormais le fameux “Je tiens l’affaire !”, prononcé par le Déchiffreur devant son frère avant de s’écrouler inconscient. Car ce jour-là, utilisant les relevés des cartouches royaux de Thoutmosis III et de Ramsès II que l’architecte Jean-Nicolas Huyot lui a rapportés de son voyage - il était à Abou Simbel du 21 janvier au 8 février 1819 -, il comprend un point fondamental de l’écriture hiéroglyphique : l’utilisation simultanée de phonogrammes et d’idéogrammes. Illumination maintes fois décrite !



Ramsès II et la Bible

Moïse à l'époque de Ramsès II ?

Dans la Bible, il est question du nom du pharaon et celui de sa capitale, "Pitom" ou, tout simplement "Ramsès".

Genèse 47, 11 : "Joseph établit son père et ses frères, et leur donna une propriété dans le pays d'Égypte, dans la meilleure partie du pays, dans la contrée de Ramsès, comme Pharaon l'avait ordonné." (traduction Louis Segond)

Exode 1, 11 : "Et ils ont mis sur lui des chefs de travaux forcés afin de le faire souffrir dans leurs fardeaux. Et il a bâti des villes d'entrepôts pour Pharaon, Pitom et Ramsès" (Traduction d'Henri Meschonnic *Les noms*. Desclée de Brouwer, 2003, p. 32)

et 12, 37 : "Et les fils d'Israël sont partis de Ramsès à Soukot, dans les six cent mille à pied, les hommes, sans compter les petits. (Traduction d'Henri Meschonnic *Les Noms*, p. 80)

Nombres 33, 3 : "Ils partirent de Ramsès le premier mois, le quinzième jour du premier mois. Le lendemain de la Pâque, les enfants d'Israël sortirent la main levée, à la vue de tous les Égyptiens" (Traduction Louis Segond).

Thomas Römer écrit :

"Ramsès II peut-il être le pharaon de l'Exode ? L'examen minutieux des sources égyptiennes et bibliques oblige à conclure par la négative."

("Ramsès II, pharaon de l'Exode ?" article dans *Ce que la Bible doit à l'Égypte*, Bayard, 2008, p.105-111)

Jean Yoyotte est encore plus catégorique :

"Ce fut probablement à l'époque des Hyksôs que des Israélites quittèrent la Palestine pour s'établir sur les bords steppiques du Delta oriental, vers Pithôm. Leur fuite hors de ce "Pays de Goshen" eut certainement lieu sous la XIX^e dynastie. La personnalité de Moïse se situe fort bien dans le contexte social de cette dynastie : des Asiatiques vivaient alors auprès de Pharaon, étant ses grands officiers (comme Ben-Azen, échanson de Merneptah). Dans une certaine mesure, la formation égyptienne de Moïse put le préparer à son rôle ultérieur de prophète et de législateur (...) La persécution des Hébreux fut sans doute un aspect de l'action menée contre les Shasou (Bédouins) par les Ramessides, quand ils voulurent soumettre aux "lois du Palais" toutes les peuplades d'entre le Negev et l'Égypte.

La date précise de l'Exode est discutée. Selon la Bible, les Hébreux peinèrent en une ville nommée Ramsès et une stèle de Merneptah, fils de Ramsès II, évoque "l'anéantissement d'Israël. On en a déduit que les oppresseurs furent Ramsès II et Merneptah et que l'Exode eut lieu sous ce dernier, vers 1210 avant notre ère. (...)

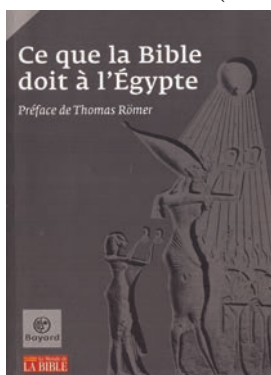
Le récit biblique de l'Exode, tel qu'il fut compilé plus tard par les scribes hébreux, présente certaines amplifications littéraires des circonstances prodigieuses de la fuite (les exégètes de toute confession s'accordent sur ce point) et nous, qui savons l'immense et splendide aventure spirituelle dont Moïse écrivit le prologue, avons tendance à croire que le départ d'Israël fut un événement retentissant de l'histoire pharaonique. (...)

("Exode" article dans le *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, p. 129-130)

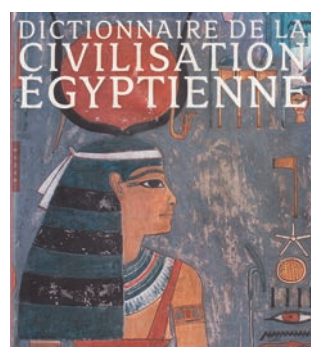
André Lemaire cependant écrit :

"La mention des villes de Pithôm et de Ramsès pourrait permettre de situer le groupe hébreu. En effet ces deux villes sont à localiser dans le Delta oriental, près de la branche pélusiaque du Nil: Pithôm correspond à Per-Atoum, à localiser probablement à Tell el-Rataba, et Ramsès à Pi-Ramsès, à situer à Tell el Dab'a/Quantir 4. Comme la capitale Pi-Ramsès a été fondée au début du règne de Ramsès II (1290-1224) et abandonnée vers 1100 av. J.-C., son nom semblant disparaître avant la fin de la XX^e dynastie et ses monuments démantelés lors de la fondation de Tanis par Psousennès I^{er} (env. 1040-993), le groupe hébreu paraît avoir encore séjourné en Égypte au tout début du long règne de Ramsès II. (...) La sortie d'Égypte se situe donc très probablement sous le long règne de Ramsès II, vraisemblablement dans le deuxième quart ou vers le milieu du XIII^e siècle avant J.-C.

("Les Hébreux en Égypte" article dans *Ce que la Bible doit à l'Égypte*, Bayard, 2008, p. 36-40)



Ce que la Bible doit à l'Égypte.
Collectif d'articles.
Préface de Thomas Römer.
Bayard/Le Monde de la Bible,
2008.



Georges Posener, en collaboration
avec Serge Sauneron et Jean
Yoyotte
*Dictionnaire de la civilisation
égyptienne*
Hazan, 2011.

RAMSÈS II vu par des auteurs



Christian Jacq
*Ramsès. * Le fils de la lumière.*
R. Laffont, 1995. Pocket 10104

“Ramsès. Son nom incarne l'éclat et la puissance de la civilisation pharaonique. Fils du soleil et du dieu vivant, il a régné pendant plus de soixante ans et porté l'Égypte à un degré de grandeur jamais atteint dans l'Histoire.

Pour l'heure, l'enfant-dieu n'a que quatorze ans. Comment succédera-t-il au pharaon Séthi, son père ? Quelles seront les étapes surprenantes de son initiation secrète ? Saura-t-il choisir entre Iset la Belle et la mystérieuse Néfertari ? Dans sa marche vers le trône, Ramsès ne peut compter que sur de rares amis : Améni, le scribe, Sétaou, le charmeur de serpents, et Moïse, son condisciple hébreu.

Romancier magique, Christian Jacq sort de l'Antiquité des manuels scolaires, et offre au lecteur un immense territoire de rêve, d'action et de poésie.” (4^e de couverture)

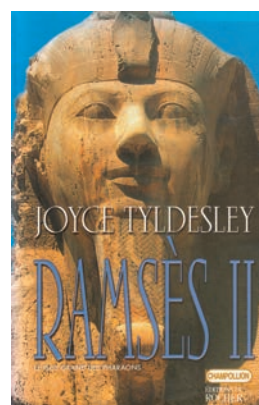
Les tomes qui suivent sont :

2. *Le temple des millions d'années,*
3. *La bataille de Kadesh*
4. *La dame d'Abou Simbel*
5. *Sous l'acacia d'Occident*

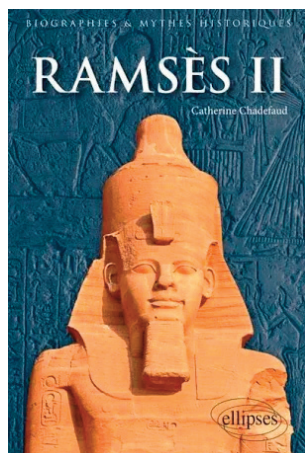
L'auteur, Joyce Tyldesley est docteur en égyptologie et professeur à l'université de Liverpool. “Troisième roi de la XIX^e dynastie, aux environs du XIII^e siècle avant notre ère, Ramsès II fut surnommé le “dirigeant des dirigeants”. Son règne, qui dura environ soixante années, marqua l'apogée du Nouvel Empire. Cette exceptionnelle longévité a permis aux égyptologues de réunir nombre d'informations sur la vie de ce personnage riche et complexe : le guerrier, le dieu, l'époux, le père et le mortel.

Joyce Tyldesley nous présente donc un être composite, tour à tour ardent défenseur de l'Empire face aux grandes puissances du Moyen-Orient, politique accompli qui savait s'entourer, bâtisseur et rénovateur hors pair, amoureux transi - qui dédia un temple à sa première femme, Néfertari - , maître d'une nombreuse descendance dont il tirait une immense fierté, enfin vieillard miné par la souffrance. Chez Ramsès II, le caractère semi-divin le dispute à une humanité certaine ; l'homme et le monarque sont inséparables.

Replaçant la figure impressionnante du plus grand pharaon de l'Égypte ancienne dans son contexte quotidien et vivant, Joyce Tyldesley a signé une passionnante monographie.” (4^e de couverture)



Joyce Tyldesley
Ramsès II. Le plus grand des pharaons.
Traduit de l'anglais par
Philippe Beaudoin
Éditions du Rocher,
2001.



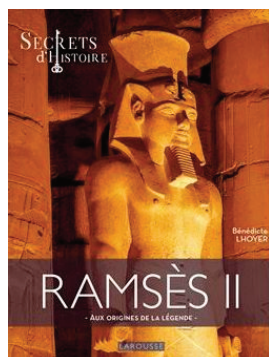
Catherine Châdefaud
Ramsès II.
Biographies et mythes historiques.
Ellipses, 2016.

« L'Horus, Taureau puissant, Ouser-Maât-Rê, maître des Deux Terres, Grand de victoires, Aimé d'Amon ». Plus de soixante ans de règne, une longévité politique d'exception, un bâtisseur à qui nous devons une part majeure des monuments égyptiens de l'Antiquité sont autant de traits qui impriment dans les esprits une image forte de Ramsès II. Au-delà de sa dimension historique, le personnage de Ramsès fascine. Admiré et craint de son entourage, il fut, dès l'âge de quinze ans entraîné sur les champs de bataille par son père Séthi I^{er}. Sa première épouse, la reine Néfertari fut associée aux grands événements politiques du royaume. Il lui dédia à Abou-Simbel un temple qui par son voisinage avec son propre temple est un témoignage unique de la part qu'elle détenait peut-être dans l'exercice du pouvoir. Son règne fut marqué par la résolution, d'abord par l'épée, puis par un traité de paix de contentieux de longue date avec les pays au-delà de la côte asiatique. Au sud, la tutelle sur la Nubie fut confortée. Près de trois générations d'Égyptiens connurent la paix grâce à ses choix politiques et économiques. Paysans et artisans vivaient et travaillaient au rythme des crues du Nil dans une paix relative assurée par un État centralisateur. Après ce règne, ce monde stable s'effaça, submergé par les troubles du Proche-Orient et de la Méditerranée.” (Résumé de l'éditeur)

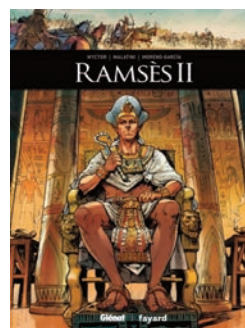
Publications parues sur Ramsès II et à l'occasion de l'exposition *Ramsès & l'or des pharaons*



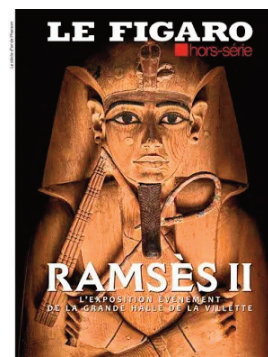
Ramsès & l'or des pharaons
Beaux Arts. Hors série.



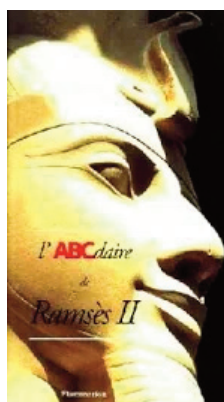
Bénédicte Lhoyer
Ramsès II, aux origines de
la légende. *Secrets d'Histoire*.
Larousse, 2023.



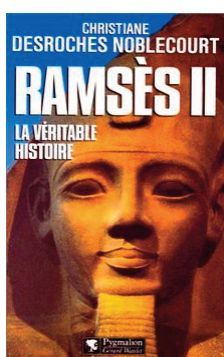
Wycor, Michael Malatini
Ramsès II
Glénat-Fayard, 2023.



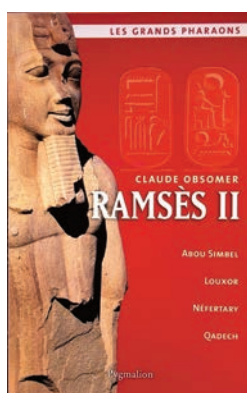
Ramsès II. L'exposition événement
de la grande halle de
la Villette. *Le Figaro*. Hors-
Série.



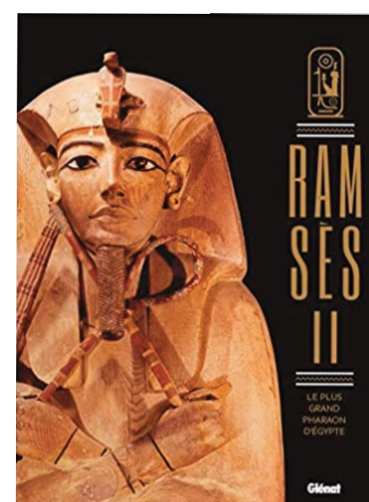
C. Barbotin, E. David
L'ABCdaire de Ramsès II.
Flammarion, 1999.



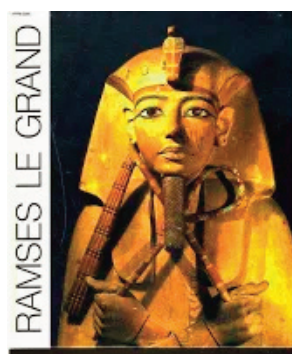
Christiane Deroches-
Noblecourt
*Ramsès II,
la véritable histoire*
Flammarion, 2007.



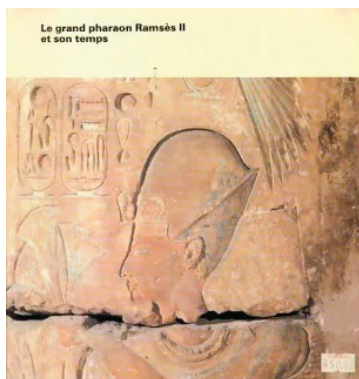
Claude Obsomer
Ramsès II,
Pygmalion, 2012.



Collectif.
*Ramsès II, le plus grand des
pharaons d'Égypte*.
Glénat, 2023.



Ramsès le Grand. Catalogue de
l'exposition au Grand Palais,
1976.



*Le grand pharaon Ramsès II et son
temps*. Exposition d'antiquités du
musée égyptien du Caire, 1976.

Lire aussi :

Kitchen, K. A. *Ramsès II, Le Pharaon triomphant. Sa vie, son époque*, Monaco, 1985.

Et bien sûr **le catalogue de l'exposition** :
Sandro Vannini/Laboratoriorosso.

Ramsès & l'or des pharaons

384 p. 50 €

Documentaire riche en révélations archéologiques :

La Cité oubliée de Ramsès II. Science Grand Format

Diffusé le 06/04/23 à 21h05 **Disponible jusqu'au 13/10/23**

Ramsès II a été le plus grand pharaon de l'Égypte antique ; il a régné plus de six décennies et a édifié à travers tout le pays une myriade de monuments, tous plus imposants les uns que les autres. Mais le véritable joyau de ce pharaon bâtisseur était sa capitale mythique : Pi-Ramsès. Redécouverte à la fin du XX^e siècle dans le delta du Nil, après trois millénaires d'oubli, cette cité est depuis fouillée chaque année par les archéologues et révèle de nouveaux secrets. En 2022, pour la première fois, une équipe d'archéologues menée par le professeur Henning Franzmeier entreprend des fouilles dans le palais même de Ramsès II.

Réalisé par : Laurent Portes. PERNEL MEDIA/France Télévisions/Histoire TV/CNC

Critique de l'affiche "Alphabets méditerranéens"

L'un des acheteurs de l'affiche, Thomas Castaigna, nous a communiqué ses remarques. Il raconte qu'il avait déjà l'affiche ainsi que le livre de Ada Yardeni *Aventurelettres*, qui l'a aidé à comprendre l'affiche, dès l'âge de dix ans. Voici ses remarques : Concernant la prononciation du vautour : "une liquide a l'air d'être le consensus actuel, je vous envoie les parties correspondantes du livre de Peust, *An introduction to the phonology of a dead language* "

3.11.2 The liquid character of <ḥ>

Since the sound written <ḥ> had already merged with <j> by the New Kingdom and was completely lost in Coptic in most positions (EISS § 3.14.2.1), early Egyptologists had a hard time interpreting it. Based on pure guesswork, it was provisionally assigned the sound value /ʀ/ (cf. STEINDORFF 1892: 725f., CZERMAK 1931/34: 104-108). An unspecific transliteration symbol <ḥ> was invented which is somewhat reminiscent of <ʕ>, the Semitic transliteration symbol for the glottal stop /ʕ/. Subsequently, a few etymological connections with Semitic languages were found which seemed to support this interpretation (cf. OSING 1997); however, contradicting etymologies can also be found (EISS below).

An etymological relationship between <ḥ> and Semitic /r/ was already suspected by ERMAN (1892: 123, 126f.). However, even if accepted, this fact alone would not prove that <ḥ> still had the value /r/ in historical Egyptian. When Egyptian transcriptions of Semitic names from a time as early as the Middle Kingdom were discovered, better founded insights into the value of <ḥ> became possible. It can be clearly seen here that both <ṛ> and <ḥ> can render both Semitic /r/ and /l/ alike (e.g. *ḥwššmm* "Jerusalem", SETHE 1926: 53), whereas <ḥ> never corresponds to a Semitic glottal stop. This shows clearly that <ḥ>, like <ṛ>, was indeed some kind of liquid at least by the time of the Middle Kingdom. It took, however, several decades until the first scholars actually pronounced this evident conclusion (first LORET 1945 still with weak arguments; more convincingly HODGE 1966: 43-47).



Le vautour percnoptère peint dans la tombe de Nefermaât et Itet à Meidoum. IV^e dynastie 2560-2540 av. J.-C.

At present there are basically two opinions on the Pre-Late Egyptian values of <ṛ> and <ḥ>:

- 1) The traditional view holds that <ṛ> is a liquid (usually assumed to be /r/) and <ḥ> a glottal stop /ʀ/ (e.g. VERGOTE 1945: 76, 109-114 and 1973/83: Ib, § 26; EDEL 1955/64: I, § 131; OSING 1997)
- 2) The more recent view holds that both <ṛ> and <ḥ> are liquids:
 - <ṛ> = /r/, <ḥ> = /l/ (LORET 1945)
 - <ṛ> = /r/, <ḥ> = /l/ OR /r/ (HODGE 1977: 932-934, 1991b: 383, and 1992)
 - <ṛ> = /l/, <ḥ> = /r/ (SCHENKEL 1990: 34, 36, 44)
 - <ṛ> = /l/, <ḥ> = /r/ ~ /R/ (KAMMERZELL 1995: XLVII, XLIX)
 - <ṛ> = /r/, <ḥ> = /R/ (LOPRIENO 1995: 33).

SATZINGER (1994a: 202-205) occupies an intermediate position. Accepting that <ḥ> etymologically corresponds to /r/ or /l/, he assumes that in some dialects of Egyptian this sound value was preserved until a comparatively late period, but that in other dialects the liquid had already shifted to /ʀ/ by the time of the invention of writing.

In Afroasiatic etymological cognates, <ṛ> seems easier to relate to Semitic /l/ than to /r/, whereas for <ḥ> both correspondences seem to be frequent (RÖSSLER 1971: 314, SCHNEIDER 1997: 193). On the other hand, <ḥ> is comparatively rare in word anlaut (EISS appendix 1 and see KAMMERZELL 1998a: 33), which is a typologically well-known characteristic of /r/ (word-initial *r-* in unknown or restricted to loan words e.g. in Ancient Greek, Armenian, Basque, Mongolian, and Turkish). For this reason, I prefer Schenkel's/ Kammerzell's solution, although this does not imply a judgement about the exact phonetic realization.

Puis Thomas Castaigna ajoute encore quelques citations:

Egyptian ʕ is incontestably cognate with Semitic *r, e.g. *qʕb* ≈ *qrb “middle,” *hʕm* ≈ *h̄rm “net.”²⁶ It is less securely related to *l and *ʔ: likely examples are *njʕw* ≈ *n(y)l “antelope” (32) and *zʕb* “jackal” ≈ *ðʔb “wolf, jackal” (22).²⁷

Middle Egyptian ʕ has the value /l/, sometimes /r/, in Semitic renditions: *js-q-ʕ-nw* for 'asqaluna “Ashkelon,” *ju-ʕ-tj* for 'ullaza “Ullaza,” *jb-w-ʕ-m* for 'abu-ram (personal name). It is not used to render Semitic /ʔ/, for which *j* or a group beginning with *j* is standard. It therefore seems that ʕ in Middle Egyptian corresponded to an /l/ or /r/ of some sort. It also ends up as *λ* or *ρ* in some words in Coptic: e.g., *h̄pʕw* “navel” > Dem. *h̄lpy*, Β *ἡεπι*, Λ *ζαπε*, Σ *ζεπε*; *h̄ʕbw* “sickle” > Β *χροβι*.

James P. Allen *Ancient Egyptian Language* (2013), p. 35



Le vautour dans l'affiche

(b) Among the liquids, the original opposition between nasal *n, lateral *l, and vibrant *r underwent a profound reorganization, not yet fully understood in its specific details, in which a role was also played by dialectal variants. Afroas. *n and *r were kept as Eg. /n/ and /r/ – the latter being the phoneme conventionally transcribed ʕ by Egyptologists and traditionally taken to be a variety of glottal stop /ʔ/, but in earlier Egyptian probably a uvular trill;¹¹ Eg.


Anthony Loprieno *Ancient Egyptian, A Linguistic Introduction* (1995), p. 3.

Après avoir donné toutes les références de ses lectures qui apportent, selon lui, une interprétation différente de celle de l'affiche concernant le fameux vautour percnoptère, voici ce que Thomas ajoute :

“Je n’ai pas (encore) fait d’études de linguistique (ce sera le cas à partir de l’année prochaine), j’ai gardé en tête le but vulgarisateur de l’affiche en écrivant (le but était de la rendre plus accessible à moi-même à 10 ans, c’est vrai que j’ai eu le livre *Aventurelletres* en même temps que l’affiche, et le livre a pu appuyer la compréhension de l’affiche). Suivent de considérations sur la nécessité d’uniformiser les signes de transcription phonétique mais je ne peux pas reproduire ici les signes que Thomas me suggère d’utiliser dans ce but, ne possédant pas la police nécessaire.

Réponse de l’auteur de l’affiche, Rina Viers :

Pour les égyptologues avertis, comme Sir Alan Gardiner, le vautour a toujours noté une attaque, un coup de glotte “a glottal stop” celui de l’analyse de Loprieno et non une liquide r ou l.

G I  Egyptian vulture (*Neo- Ideo. in Pyr. ʕ², ‘vulture’; hence phon. ʕ. bhron percnopterus*)¹

Extrait de Sir Alan Gardiner *Egyptian Grammar, being an introduction to the study of hieroglyphs*, p. 467.

SIGNE	TRANSCRIPTION	OBJET REPRÉSENTÉ	PRONONCIATION
	ʕ	vautour	coup de glotte

Autre référence plus claire, celle de Bridget McDermott *Déchiffrer les hiéroglyphes. Comment lire l’écriture sacrée des pharaons*. Adaptation française Claude Lambelet. Gründ, 2002, p. 22.

Mais les lecteurs trouveront peut-être dans les citations ci-dessus des comparaisons intéressantes avec d’autres langues... Si vous voulez lui répondre, à votre tour, voici son adresse : thomas-castaigna@live.fr

Points de vente des publications

de

l'association Alphabets

(dernière mise à jour le 26 avril 2023)

À PARIS

MUSÉES

INSTITUT DU MONDE ARABE

1 rue des Fossés Saint-Bernard

75005 PARIS

01 40 51 38 38

[Livres et affiches](#)

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

Hôtel Saint-Aignan

71, rue du Temple

75003 PARIS

01 53 01 86 53

[Livres](#)

MUNDOLINGUA

10, rue Servandoni

75006 PARIS

01 56 81 65 79

[Affiches et DVD](#)

PAPETERIE

GRIM'ART

59, rue Saint-André-des-Arts

75006 PARIS

01 46 33 19 88

[Affiches](#)

LIBRAIRIES

KARTHALA

22-24 boulevard Arago

75013 PARIS

01 43 31 15 59

[Actes du colloque](#)

[Langues et écritures de la Méditerranée](#)

LA PROCURE

3 rue Mézières

75006 PARIS

01 44 90 93 05

[Livres](#)

MUCEM

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

7 promenade Robert Laffont

13002 MARSEILLE

04 84 35 14 95

[Affiches](#)

MUSÉE CHAMPOLLION

Écritures du monde

Place Champollion

46100 FIGEAC

05 65 50 31 08

[Livres et affiches](#)

MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS DU LIVRE

39 rue de la Mairie

11170 MONTOLIEU

04 68 24 80 04

[Affiches et livres](#)

MUSÉE HENRI PRADES

390, avenue de Pérols

34970 LATTES

04 67 99 77 24

[Affiches](#)

MUSÉE D'ARCHEOLOGIE NICE CIMEZ

170 avenue des Arènes de Cimiez

06000 NICE

04 93 81 59 57

[Affiches](#)

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE

24 Quai de la Fosse

44000 NANTES

02 40 73 26 55

[Affiches](#)

MUSÉE DU SCRIBE

42, rue du Clocher

30380 SAINT-CHRISTOL-LES-ALÈS

04 66 60 88 10

[Livres et affiches](#)

LIBRAIRIES

Librairie **GOULARD**
37, cours Mirabeau
13100 **AIX EN PROVENCE**
04 42 27 66 47
[Affiches et livres](#)

Librairie **LABBÉ**
9, rue Porte Chartraine
41000 **BLOIS**
02 54 78 12 95
[Affiches et livres](#)

Librairie **LE LIVRE EN FÊTE**
27 rue Orthabadiel
46100 **FIGEAC**
05 65 34 43 11
[Livres](#)

Librairie des **ARCENAUUX**
25, cours Estienne d'Orves
13001 **MARSEILLE**
[Affiches et livres](#)

Librairie **OMBRES BLANCHES**
3, rue Mirepoix
31000 **TOULOUSE**
05 34 45 55 32
[Affiches](#)

Librairie **OMBRES BLANCHES**
50 rue Léon Gambetta
31000 **TOULOUSE**
05 34 45 55 33
[Livres](#)

BOUTIQUES

Boutique des **ARÈNES DE NÎMES**
Avenue des Arènes
(face au café de la Grande Bourse)
30000 **NIMES**
04 66 67 84 31
[Affiches](#)

Boutique du **THÉÂTRE ANTIQUE D'ORANGE**
rue Madeleine Roch
84100 **ORANGE**
04 90 51 17 80
[Affiches](#)

ÉDITIONS ACTES SUD
place Nina Berbérova
13200 **ARLES**
04 90 49 56 77
[Actes du colloque](#)
Les premières cités et la naissance de l'écriture

PAPETERIE

Papeterie RONTANI
5, rue Alexandre Mari
06300 **NICE**
04 93 62 32 43
[Affiches](#)

À L'ÉTRANGER

**MUSÉES ROYAUX
D'ART ET D'HISTOIRE**
Parc du Cinquantenaire 10
1000 **BRUXELLES**
BELGIQUE
[Affiches et livres](#)

BARAKAT ANTIQUITIES
19, Dabagha str.
(Vieille ville)
JÉRUSALEM
ISRAËL
[Affiches](#)

ATHENAEUM Boekhandel
SPUI 14-16
1012 XA **AMSTERDAM**
PAYS BAS
[Affiches](#)

EXPOSITIONS

PARIS Bibliothèque nationale de France

Site François Mitterrand - Galerie 2

IMPRIMER ! L'Europe de Gutenberg

Du 12 avril au 16 juillet 2023

L'imprimerie et les bouleversements que cette invention a provoqués sur la diffusion et l'accès au savoir.

Projections :

18 avril 12h30 - 14h00 : De la machine à l'intime : fabrications d'un livre

18 avril 16h30 - 20h : Le «Jikji» (

16 mai 12h30 - 14h : Typographies, la loi du marché.

L'invention de l'imprimerie est perçue comme une rupture historique fondamentale, marquant l'entrée dans la modernité. Cet événement est souvent réduit à un fait unique : l'impression à Mayence vers 1455, par l'allemand Johann Gutenberg d'une Bible à 42 lignes.

L'exposition souhaite remettre l'invention élaborée par Gutenberg dans son contexte en précisant notamment que des méthodes d'impression ont préexisté. En Chine ou en Corée, la xylographie se pratique dès le VIII^e siècle et c'est de Corée, avec le Jikji, que provient le plus ancien ouvrage conservé imprimé avec des caractères mobiles métalliques, selon un procédé très proche de celui mis en œuvre à Mayence plus de soixante-dix ans plus tard.

Si Gutenberg n'a sans doute pas eu connaissance de cette invention coréenne, il peut s'appuyer sur des techniques et des pratiques qui existaient aussi en Europe, où l'on sait imprimer et reproduire l'image à partir de 1400 environ à l'aide d'une matrice gravée, d'abord sur bois, puis sur cuivre.



BRUXELLES Musée d'art et d'histoire

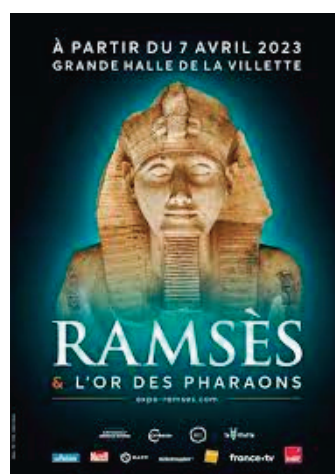
EXPÉDITIONS D'ÉGYPTE

Jusqu'au 1^{er} octobre 2023

L'exposition 'Expéditions d'Égypte' raconte l'histoire de deux siècles de découvertes archéologiques fascinantes au Pays des Pharaons et de la formation de la collection égyptienne du Musée. Elle rassemble près de 200 objets issus de cette prestigieuse collection égyptienne. Parmi les objets phares figureront les cercueils richement décorés de la Cachette des prêtres de Deir el-Bahari et le *Livre des Morts* magnifiquement illustré du dignitaire Nefrenpet.



Jeune femme debout,
20^e dynastie, Égypte, bois



À la Grande Halle de la Villette à PARIS

Ramsès & l'or des Pharaons

Jusqu'au 6 septembre 2023

Après Toutânkhamon, plongez au cœur du royaume de Ramsès, l'un des plus grands bâtisseurs de l'Égypte ancienne.

Un trésor de plus de 3 000 ans à couper le souffle : bijoux exceptionnels, masques royaux spectaculaires, mobilier des tombes inviolées de la ville de Tanis et en exclusivité à La Villette, le cercueil de Ramsès II, œuvre inestimable prêtée par les autorités égyptiennes.

L'exposition inaugure également une expérience de réalité virtuelle à la découverte du fabuleux temple d'Abou Simbel et du tombeau de Néfertari.

EXPOSITIONS

PARIS Au musée de l'Homme
ART ET PRÉHISTOIRE
jusqu'au 22 mai 2023

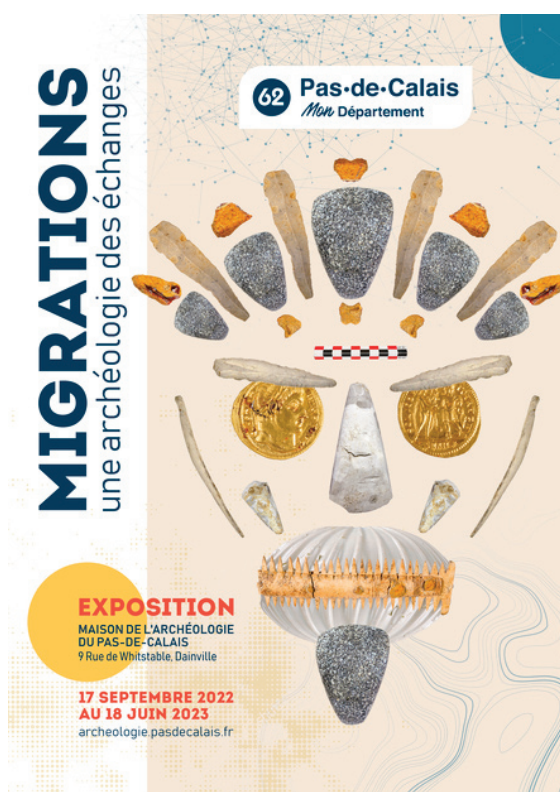


Célèbres Vénus, incontournables fresques de Lascaux et de Chauvet, et bien plus encore... L'exposition présente plus de 90 pièces préhistoriques originales et des centaines d'images numériques de peintures et gravures. Contemplation des œuvres physiques et immersion audiovisuelle et numérique dans l'univers de l'art pariétal et rupestre, Arts et Préhistoire offre une occasion unique de voyager dans des temps immémoriaux. Bien loin de simples accidents figuratifs et isolés, l'exposition dévoile une diversité de formes d'art et d'expressions insoupçonnée. Ce chapitre fondamental de l'Histoire de l'art n'a cessé d'inspirer les artistes modernes et contemporains. Des œuvres de Louise Bourgeois, Brassai ou encore Yves Klein seront ainsi présentées à l'aune de cet éclairage préhistorique.

À propos des signes d'écriture dans les gravures de la Préhistoire : lire l'article richement illustré de Bennett Bacon, Azadeh Khatiri, James Palmer, Tony Freeth, Paul Pettitt & Robert Kentridge «An Upper Palaeolithic Proto-writing System and Phenological Calendar» dans *Cambridge Archaeological Journal*, 2022 <https://doi.org/10.1017/S0959774322000415> Published online by Cambridge University Press.



Institut du Monde Arabe
Sur les routes de Samarcande.
Merveilles de soie et d'or
jusqu'au 4 juin 2023



Maison de l'archéologie du Pas de Calais
MIGRATIONS.
Une archéologie des échanges
jusqu'au 18 juin 2023

Dans le cadre de l'exposition une animation didactique d'une heure est proposée : **Sciences des races ou racisme dans la science** Préhistoire, ethnologie et colonialisme sont intimement liés. Leur essor au milieu du 19^e siècle fut le prétexte au développement de théories racialistes, dont il n'est pas certain que tous les relents soient éteints aujourd'hui.

La séance souhaite démontrer comment une part importante de la communauté scientifique s'est longtemps fourvoyée dans des notions de classifications raciales, de hiérarchisation, de ségrégation et d'eugénisme, ouvrant grand les portes aux pratiques d'épurations ethniques des périodes les plus sombres du III^e Reich.

L'animation ouvre également sur des logiques inégalitaires plus pernicieuses, liées au sexisme notamment, dans le monde d'aujourd'hui.

Dernières découvertes d'inscriptions runiques

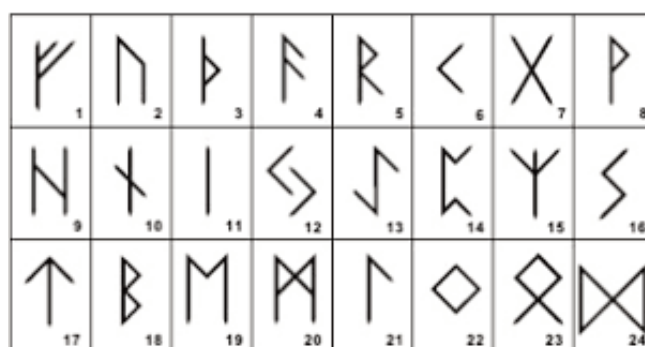
En Norvège, la découverte de la plus ancienne pierre runique au monde éclaire l'histoire de ce mystérieux alphabet. Mis au jour à l'ouest d'Oslo, l'artefact vieux de 2000 ans doit encore révéler ses secrets.

Quel âge a l'alphabet runique ? Quelle est l'origine de cette écriture ? Quand ont été réalisées les premières pierres runiques ? Ces questions, les scientifiques se les posent depuis des années. À l'automne 2021, une découverte inattendue est venue éclairer un peu plus la lanterne des runologues. Le 17 janvier, le Museum of Cultural History, rattaché à l'Université d'Oslo (Norvège), a annoncé la mise au jour de ce qui pourrait être la plus ancienne pierre runique au monde. L'artefact, surnommé la pierre de Svingerud, a été découvert lors de fouilles préventives à l'occasion de travaux de construction d'une ligne ferroviaire près du lac Tyrifjorden, à l'ouest d'Oslo. Il daterait d'entre l'an 1 et 250 après J.-C., d'après les analyses de restes humains d'une tombe située à proximité.

(Agathe Hakoun *Connaissance des arts*, 19.01.2023)



Pierre de Svingerud, pierre runique qui pourrait être la plus ancienne jamais trouvée. Norvège, 1 - 205 après J.-C.



FUTHARK Alphabet runique

«Le vieux Futhark (ou vieux Fuþark, ancien Futhark) est la plus ancienne forme d'alphabet runique, utilisée par les peuples germaniques pour écrire le germanique nord-occidental ainsi que des dialectes germaniques de l'époque des Grandes Invasions, du II^e siècle au VIII^e siècle, à la surface d'artefacts (bijouterie, amulettes, outils, armes) ou de pierres runiques.» (Wikipedia)

Selon le *Jerusalem Post* du 10 mars 2023, une autre pierre runique a été trouvée au Danemark sur laquelle il est fait allusion au culte du dieu Odin, la première évidence tangible de ce culte vers 400 ap. J.-C.



Pierre runique datant du IV^e siècle ap. J.-C. sur laquelle est inscrit le nom d'Odin dans sa forme pre-Viking, et qui est probablement une attestation authentique de ce dieu.

Découverte au Danemark.

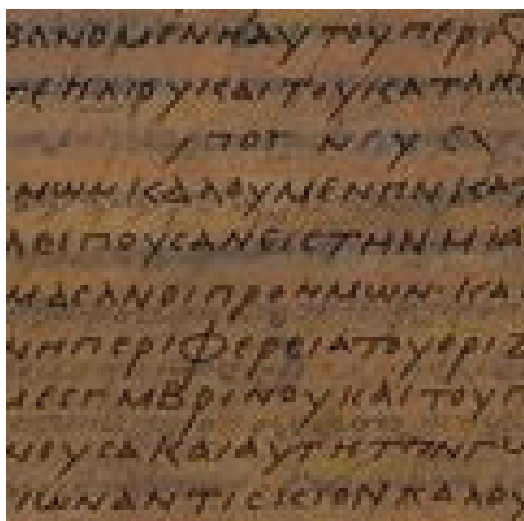
(© MAGNUS KÄLLSTRÖM/SWEDISH NATIONAL HERITAGE BOARD/VIA WIKIMEDIA COMMONS)

«**Odin** (en vieux norrois : Óðinn) est le dieu principal du panthéon de la mythologie germanique dans sa version scandinave. Il correspond aux noms Wotan (vieux haut allemand), Wodan (vieux saxon) et Wōden (vieil anglais) des Germains occidentaux.

Son rôle, comme pour beaucoup de dieux nordiques, est complexe, étant donné que ses fonctions sont multiples : il est le dieu des morts, de la victoire, et du savoir. Dans une moindre mesure, il est également considéré comme le patron de la magie, de la poésie, des prophéties, de la guerre et de la chasse. Il est considéré comme étant le principal membre des Ases. Odin partage la fête de Yule, qui est célébrée le 21 décembre, avec le dieu Ull.

Le lieu de résidence d'Odin est le palais de Valaskjálf, situé en Ásgard, où se trouve également son trône, appelé Hlidskjalf, d'où il peut observer les neuf mondes de la cosmologie nordique» (Wikipédia)

Découverte d'un traité astronomique perdu dans un palimpseste



Palimpseste découvert à la Bibliothèque nationale

Palimpseste : Les textes écrits sur de vieux parchemins de l'Antiquité ont souvent été effacés au Moyen-âge puis les parchemins réutilisés. C'est ce que l'on appelle des palimpsestes.

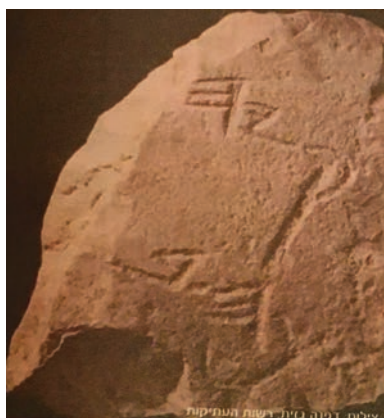
Le manuscrit original qui nous intéresse ici est un ouvrage actuellement conservé à la Vénéranda Biblioteca Ambrosiana de Milan.

«On sait déjà que ce palimpseste contient des textes de Ptolémée, astronome grec du II^e siècle et précurseur de la géographie. Ces textes n'ont pas été écrits de son vivant, mais 400 ans plus tard, autour du VI^e siècle. Le manuscrit a été recyclé encore 200 ans plus tard pour recevoir un texte célèbre du Moyen Âge appelé "Les étymologies d'Isidore de Séville"»

Si certaines pages peuvent être déchiffrées à l'œil nu, d'autres ont eu besoin d'une analyse bien plus poussée. Une technique nommée imagerie multispectrale. C'est à dire que pour révéler la présence d'encre devenue invisible on va photographier l'objet, ce manuscrit, à différentes bandes du spectre de la lumière... dans l'ultraviolet, dans le visible et jusqu'à l'infrarouge. Ensuite, grâce à des traitements algorithmiques et statistiques, on voit apparaître les anciens écrits.

Résultat, ces analyses ont permis de révéler des fragments du traité du météoroscope de Ptolémée, un instrument inventé par lui, constitué d'une sphère à neuf anneaux enchâssés les uns dans les autres, pour modéliser la voûte céleste et mesurer la distance entre des objets dans le ciel. C'est le plus ancien texte connu consacré intégralement à la description d'un instrument scientifique.» (*La lettre de France-Culture* du vendredi 24 mars 2023)

Une inscription royale en paléo-hébreu



Inscription royale de l'époque du roi Ézékiach (726-697 avant J.-C.)

Jusqu'à récemment, les chercheurs pensaient que les rois des royaumes d'Israël et de Judée n'avaient pas écrit d'inscriptions royales monumentales comme l'ont fait d'autres rois du Proche-Orient ancien, par exemple, Mesha, roi de Moab.

L'inscription ci-contre a été dernièrement déchiffrée par le professeur Gershon Galil, bibliste de l'Université de Haifa. Cette inscription qui mentionne le nom d'un roi hébreu et ses réalisations, constitue une découverte des plus importantes.

(Extrait du journal *Ivrit* - hébreu pour débutants, édité par *Jerusalem Post* n°151)

Des archéologues israéliens, sous la direction d'Eilat Mazar, ont révélé en 2015 la découverte cinq ans plus tôt d'un sceau en argile portant le nom du roi. L'objet, d'un diamètre d'un centimètre environ, porte l'inscription en paléo-hébreu :

« À Ézéchiass, [fils de] Achaz, roi de Juda ».

Vous pouvez voir tous les détails de ce sceau magistralement analysé par Théo Truschel sur le site : <https://www.archeobiblion.fr/un-sceau-du-roi-ezechias/>



Sceau du roi Ézéchiass
© Eilat Mazar, photo Ouria Tadmor.



Composition du bureau de l'Association Alphabets :

Président d'honneur : André LEMAIRE

Présidente-fondatrice : Rina VIERS

Secrétaire : Annie ANAS

Trésorier : Roland SOLÉ

Siège social :

Parc Saint-Maur - Les Dahlias

16 avenue Scuderi

06100 NICE

04 93 53 63 13

06 86 07 51 63

viers@alphabets.org

www.alphabets.org

La correspondance est à adresser au siège social de l'association.
La consultation des livres de notre fonds documentaire peut se faire
uniquement sur rendez-vous

OBJECTIFS

Régie par la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif, Alphabets a été fondée le 5 janvier 1991 pour

- Diffuser l'histoire de l'écriture et du livre à travers le monde au moyen d'expositions itinérantes.
- Organiser toutes manifestations culturelles, notamment des conférences illustrées sur le sujet.
- Créer des supports visuels tels que des programmes informatiques ou des films pour illustrer cette histoire à la lumière des dernières recherches en épigraphie, en archéologie, et dans les sciences du langage.
- Apporter notre soutien aux campagnes d'alphabétisation dans le monde.
- Susciter une réflexion sur les expressions graphiques – moyens de communication – et leur lien avec l'esprit des langues, leur spécificité, le patrimoine culturel et artistique qu'ils constituent, pour une meilleure compréhension entre les peuples.

Tarifs des cotisations

* Membre d'honneur : participe activement à la promotion de l'association Alphabets et autorise à citer son nom publiquement dans la presse ou en d'autres occasions.

* Membre actif : 25 € * Étudiant, sans emploi ou retraité : 3 € * Membre bienfaiteur : 50 € et plus

La cotisation est valable un an, à compter de la date d'adhésion.

Pour adhérer, envoyez vos coordonnées et votre cotisation à :

Association Alphabets, Parc Saint Maur Les Dahlias, 16 avenue Scuderi 06100 NICE.

Agenda

Dimanche 28 mai 2023

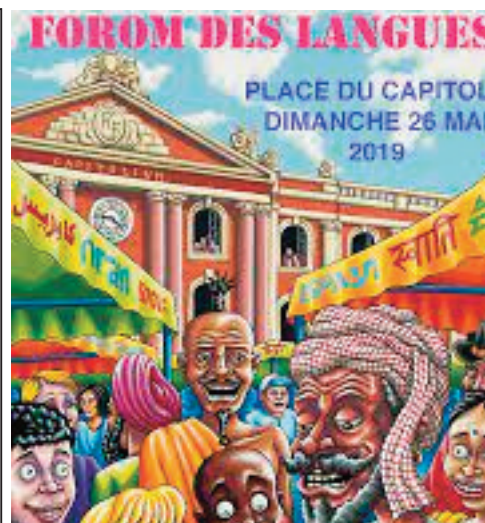
10h - 18h

Stand de l'association sur le thème

Les langues juives

Forum des langues du monde

Place du Capitole
TOULOUSE



L'association Alphabets fait partie du réseau «Anna Lindh pour la promotion du dialogue interculturel dans la région Euro-Méditerranéenne» en raison de ses activités qui visent à une meilleure compréhension entre les peuples de la Méditerranée mais ne reçoit pas de subvention de cette Fondation.



Le Conseil départemental des Alpes maritimes nous a octroyé cette année une subvention de 3000 euros.



Le bulletin trimestriel d'informations de l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991) est publié pour ses adhérents.

Directrice de publication : Rina Viers